

ONICEF

ORPHELINAT NATIONAL DES CHEMINS DE FER DE FRANCE

Bulletin trimestriel N° 294 - Mai, juin juillet 2014 - 0,33 €

Le bulletin de l'Orphelinat

SOMMAIRE

- P 2/3 - Vivre ensemble nos différences
- L'actu en bref
- Le billet
- P 4 à 7 - Spécial Fête 2014
- P8/9 - Activités des groupes
- P 10 - 70^e anniversaire de la grève
du 10 août 1944
- Notre histoire
- P11 - Nelson Mandela et Jean Jaurès
- A lire
- P 12 - Agenda
- Dons des retraités
- Le portrait



ORPHELINAT NATIONAL
DES CHEMINS DE FER DE FRANCE



Vivre ensemble nos différences

C'est le thème qui servira de fil conducteur aux animations dans les villages et les colos du CCE SNCF en 2014 et 2015.

A travers des animations, des jeux, des expositions, il s'agira de démontrer en quoi les êtres humains que nous sommes peuvent s'enrichir de leurs différences. Ce thème contribue à l'éducation à la citoyenneté et participe à la prévention de la violence en amenant chaque personne à une réflexion personnelle sur la pluralité des individus composant une société. Rendre le comportement de chacun plus respectueux, améliorant ainsi les relations entre les individus.

Même si cela peut paraître simple et évident, il n'est pas toujours facile de vivre ensemble en se respectant les uns les autres et surtout en respectant toutes les différences quelles qu'elles soient. Le refus du droit à la différence et l'injustice sont les facteurs qui menacent la liberté des citoyens et des peuples.

En ces temps de crise qui se prolonge et dont on peine à voir le bout du tunnel, il est bon de réaffirmer des valeurs qui cimentent notre société autour du respect, du bien vivre ensemble et de la solidarité.

Pour y parvenir, il faudrait se connaître et avoir envie de se connaître. Aller vers l'autre et s'ouvrir à lui reste difficile malgré les formidables moyens de communication du monde moderne. Dans notre société toujours pressée, nous prenons trop rarement le temps de nous arrêter pour parler. Et il n'est pas besoin de faire le tour du monde pour croiser des étrangers: la différence est parfois toute proche de nous; elle prend aussi les traits de notre voisin de palier.

À l'heure où les tenants des théories racistes et des idées homophobes bombent le torse, il est im-

portant de se sentir égaux malgré nos différences.

La société actuelle fait face à une multiplication d'actes d'incivilité, de propos discriminatoires et racistes, notamment antisémites se traduisant par l'utilisation de symboles, de graffitis xénophobes et de propos révisionnistes. Cela relève de l'évidence mais mérite d'être rappelé : l'Humanité compte sept milliards d'individus. Ces femmes et ces hommes (nous tous) partagent un patrimoine génétique, des traits de caractères, un fond culturel commun tout en étant différents de par leur apparence physique, leur culture, leur langue...

Cette différence est une richesse. Une richesse qui fait la force de l'humanité.

« Si je diffère de toi je t'augmente » disait Saint-Exupéry.

Historique de la Coupe du Monde de Football.

En 1904, la Fédération Internationale de Football Association créée par le journaliste français Robert Guérin et qui contient 7 pays membres, décide de mettre en place, lors de son premier congrès, une compétition internationale dont le premier opus doit avoir lieu en Suisse l'année suivante. Mais sous la pression des Britanniques, ce projet n'aboutit pas.

Ce n'est qu'en 1924, à Paris lors des Jeux Olympiques, devant le jeu fourni par l'équipe d'Uruguay, les USA, les Egyptiens que Jules Rimet, alors Président de la FIFA (il le resta de 1921 à 1954), comprit que sa coupe du monde de football pouvait devenir réalité.

En 1930 à Amsterdam (ville olympique) une grande compétition ouverte à toutes les fédérations affiliées et portera le nom de Coupe du Monde; cette annonce d'Henri Delaunay, Secrétaire général de la FFF (Fédération Française de Football) et Président de la commission d'étude fait suite à 2 années de réflexion. Treize pays participeront à cette première coupe du monde en Uruguay (qui par la même occasion fêtera le premier centenaire de son indépendance). On notera l'absence de l'Angleterre, terre où naquit le football.

Le premier trophée de la Coupe du Monde a été créé par Abel Lafleur, orfèvre français. Ce trophée original, créé pour la première édition de 1930, était une statuette de 30 cm et de 4kg d'or massif représentant «La victoire aux ailes d'or». Celui-ci ayant été gagné 3 fois par le Brésil (1958-1962-1970), il en est devenu sa possession. L'actuel (qui date de 1974) a été signé par Silvio Gazzaniga (Italien) et pèse 1 kg d'or de plus a été remporté la 1^{re} fois par la RFA en 1974 sur son sol.

Les deux inventeurs de la Coupe du Monde sont les Français : Jules Rimet et Henry Delaunay.



Orphelinat National des Chemins de fer de France

Fondé le 8 juillet 1904 "Journal Officiel" des 15-16 Juillet 1904
Déclaration N° 151 200 - But : Aider moralement et matériellement les orphelins de ses adhérents

Siège social :

263, Rue de Paris - 93100 Montreuil - CCP 46388 C PARIS
Tél. 01 55 82 86 89 - Fax 01 55 82 86 95 - infocom@oncf.asso.fr

Secrétaire général : Laurent Latouche
Secrétaire général adjoint : Cédric Robert
Bulletin de l'Orphelinat - N° CPPAP1215 G 84134

Directeur de la publication : Laurent Latouche
Responsable de la rédaction : Jacques Fouquet
Conception et maquette : Pascale Lalys
Photographies : Phovoir - Com ONCF
Photogravure-Impression : Rivet Limoges



Depuis des mois, une campagne de communication s'est mise en place dans l'entreprise pour promouvoir la réforme gouvernementale du système ferroviaire.

Cette campagne n'a qu'un unique but, celui de diffuser un message rassurant qui se veut pédagogique pour convaincre les cheminots de l'incontournable acceptation de ce projet de loi, qui selon la direction et le gouvernement est la meilleure chose pour les cheminots et le service

public. Ce projet politique, est fait pour pousser encore plus loin le cloisonnement et l'étanchéité entre activités et cela jusqu'aux instances représentatives du personnel. Il prépare la structuration en sociétés anonymes.

De plus dans le projet de loi, rien n'oblige à recruter les cheminots au statut ! Autrement dit, les recrutements hors cadre permanents peuvent devenir la règle. Cette démarche est confirmée par les syndicats au regard des discussions avec RFF sur un texte qui est un véritable cheval de Troie préparant le cadre social pour les futurs cheminots.

Afin de «réduire la dette», le projet de loi prévoit une équation financière basée à 85% sur la réduction des droits sociaux, la dégradation des conditions de travail, les suppressions d'emplois, la déqualification des métiers, la polyvalence et l'externalisation des missions des cheminots vers la sous-traitance et la filialisation. Ce sont donc les cheminots qui feront les frais de la réforme, puis les usagers...

De plus, ce projet de loi s'inscrit parfaitement dans les objectifs de Bruxelles avec l'ouverture à la concurrence dès 2019 inscrit dans le 4ème paquet ferroviaire ainsi que dans la politique globale d'austérité voulue par le président de la république et le gouvernement. Face à l'attitude bloquée du gouvernement et de la direction de l'entreprise et malgré les alertes des organisations syndicales, les cheminots n'ont eu d'autres choix que de se mettre en grève dès le 10 juin afin de peser suffisamment en amont du débat parlementaire qui commence le 17 juin.

A l'heure où ces lignes sont écrites, nous ne connaissons pas l'issue du conflit. Mais déjà les premiers jours de grève ont vu une forte mobilisation et détermination des cheminots à peser pour exiger un report du débat parlementaire et une réécriture du texte. Si l'Assemblée Nationale persiste à vouloir passer cette réforme néfaste au service public, rapidement cette décision va impacter notre entreprise, les cheminots et les usagers.

Les cheminots ont compris qu'il en va de l'avenir de l'entreprise publique SNCF et que ce projet de loi aura des répercussions sur le système ferroviaire dans notre pays.

Notre association risque également de pâtir de ce projet néfaste puisqu'il pourrait remettre en cause son existence même comme celle des autres associations cheminotes toutes plus ou moins organisées autour de la structure du CCE.

Quelles répercussions amèneraient la dispersion de nos 50 000 adhérents si l'entreprise est éclatée ? Alors que le lien entre cheminots serait rompu en autant d'entités, comment encore pourraient-ils continuer à faire vivre cette proximité indispensable pour organiser l'aide morale et matérielle apportée aujourd'hui à nos pupilles tels les séjours en collaboration avec le CCE, les séjours en famille au chalet Pierre SEMARD.

C'est pourquoi nous sommes dans la lutte pour que notre association puisse continuer de venir en aide à nos pupilles en faisant vivre cette culture cheminote qu'est la SOLIDARITE.

Christian Dufrasse
Trésorier général

Spécial fête de la Solidarité



2014



LES 3 DOMS



Comme chaque année, la fête de la solidarité a rassemblé pupilles et leurs familles, militants, sympathisants de l'ONCF ou simples visiteurs autour de ce grand rendez-vous fraternel sous un temps bien plus clément que l'année passée. En effet, malgré quelques gouttes le matin, c'était un soleil de plomb qui nous était réservé l'après-midi.

La 7^e édition sur les installations du CCE des Trois Doms à Montdidier avait un parfum d'anniversaire puisque notre belle association soufflait ses 110 bougies.

Dès le samedi soir, une fois les petites formalités d'usage faites, les couchages pris, c'est autour d'un verre de l'amitié que se sont opérées les retrouvailles entre les camarades de toute la France, avec la plus grande modération bien sûr mais la plus grande convivialité aussi. Le repas fraternel a ensuite été servi dans la grande salle. La prestation du chanteur et la soirée dansante ont ravi les convives et entretenu l'ambiance jusque tard dans la nuit. Dimanche, jour de fête à Montdidier ! Avec de petits yeux parfois, il est vrai mais un enthousiasme persistant. Les militants des comités régionaux de chaque région se sont affairés à préparer leurs stands pour l'arrivée des pupilles et des visiteurs. Ici, préparation du four à bois pour la fameuse Flammekuche du stand de Strasbourg ; là, la mise en place des jeux traditionnels Bretons apportés par le CR de Rennes et ici, le superbe stand Fort Boyard de Bordeaux. Comme d'habitude, de nombreux jeux en bois, des défis, des concours, mais aussi des jeux modernes consoles ou circuits... Les balades en poney tout comme le tir à l'arc et le trampoline étaient présents aussi. Les pupilles avaient également leur stand et nous proposaient de découvrir les arts du cirque avec de la jonglerie et de l'équilibre sur objet. Le jardin du cheminot était représenté, tout comme l'action sociale, l'alcoolade qui faisait de la prévention sur alcool : de quoi répondre à toutes les attentes des visiteurs.

A 12h30, après l'intervention du secrétaire général Laurent Latouche, remise de la voiture (1^{er} lot des BE 2013) à un heureux gagnant de Paris St Lazare déjà adhérent à l'ONCF et convaincu par notre solidarité.

Durant tout l'après-midi, chacun a pu aller et venir entre les stands, échanger avec les militants d'autres régions et avec les pupilles présents(120), faisant de cette fête la bien-nommée : fête de la solidarité. Ces contacts entre les uns et les autres, un réel enrichissement culturel et intellectuel, sont la force de l'ONCF. En ces temps où l'individu et la réussite personnelle priment, l'ONCF démontre que la solidarité et la fraternité favorisent l'élévation commune, la réussite collective afin de permettre et d'aider l'émancipation libre et citoyenne des pupilles de l'ONCF, un de nos buts les plus chers.

Dimanche soir, le repas des pupilles avec les courageux restants, un peu fatigués mais toujours présents, s'est passé dans la joie et la bonne humeur.

Un grand merci à toute l'équipe de montage dirigé d'une main de maître par Gérard Cousin, qui a œuvré pendant plusieurs jours afin de nous permettre d'avoir des structures opérationnelles.

Coup de chapeau à Benjamin toujours disponible pour animé notre fête durant tout le week-end avec professionnalisme et un enthousiasme communicatif.

Les remerciements ne seraient pas complets si on n'associait pas le personnel du CCE, l'action sociale SNCF Alcoolade, le jardin du cheminot, les 20 comités régionaux ONCF, les militants et les pupilles pour leur participation et leur dévouement à notre fête de la solidarité. On vous donne rendez-vous le 24 mai 2015.



MONTDIDIER





Les activités dévotionnelles

Char à voile et aquarium de St Malo



CR de Rennes

Nous avons rendez-vous en gare de Rennes à 9h00 en ce samedi 24 mai pour notre sortie de printemps

avec les pupilles de l'ONCF, retrouvailles entre habitués, présentations avec les nouveaux.

Pour notre plus grand plaisir cette sortie a su fédérer un grand nombre de pupilles et c'est déjà une récompense à notre investissement et notre engagement.

Départ donc pour Cherrueix, en minibus, avec Sylvain dans le rôle du chauffeur, dont le sens de l'orientation nous aura permis, outre d'arriver en retard, de visiter la campagne Breillienne dans ses moindres détails avant d'arriver sur la grève de Cherrueix, au noroît club pour notre initiation au char à voile.

Malgré tout, après perception des casques, voiles, et après les recommandations d'usage, nous avons pu nous adonner au char à voile, jauger du vent pour goûter de la vitesse malgré un vent parfois un peu capricieux ce qui n'aura pas posé problème aux plus hardis d'entre nous.

Le grand air ouvrant les appétits, c'est autour d'un convivial pique-nique que nous nous sommes restaurés à la bonne franquette, dans une salle aimablement prêtée par le noroît club, merci à eux.

Seconde partie de la journée : le grand aquarium de St Malo. Emerveillement garanti pour les petits comme pour les plus grands devant le ballet des méduses, de toutes sortes de poissons, l'anneau des mers avec ses requins, raies et tortues, dans des décors d'un grand réalisme, tels l'épave du navire ou encore la reconstitution de la mangrove. Le bassin tactile nous a ensuite permis de caresser les poissons, araignées de mer etc. et ainsi découvrir les différentes peaux et textures suivant les espèces.

Et enfin pour finir, le clou de la visite, le « nautibus », sorte de capsule plongeant au cœur des bassins pour nous permettre d'observer toutes les espèces présentes au grand aquarium en totale immersion : sensations garanties !

La journée tirant à sa fin, il était opportun de penser au retour, nous avons donc repris la route pour la gare de Rennes, où nous nous sommes promis de nous revoir pour de nouvelles aventures, tous enchantés de cette journée.

Le comité régional ONCF remercie les pupilles et leurs accompagnateurs pour leur présence et leurs participations à nos sorties, pour leur bonne humeur, leur indulgence face à nos quelques (rares) travers et surtout pour ces échanges et cette convivialité que nous avons partagé.

Actu groupes Veynes



Le mois de janvier fut fort en émotion pour le groupe de Veynes. Tout d'abord avec le congrès de l'orphelinat du 22 au 24 ; puis une tournée adhésion le 27 de Briançon à Gap (3 adhésions) ; mais, enfin et surtout, avec l'initiative jeunes cheminots qui n'aurait pu être mis en œuvre, sans l'aide et la participation active du CCE de Briançon.

En effet, comme chaque année se déroule le séjour jeunes cheminots et le CCE invite un membre du bureau national (ici Gérard Cousin, Secrétaire à la solidarité pupilles) afin de permettre la présentation de l'ONCF auprès jeunes cheminots.

Nous avons été très agréablement et chaleureusement accueilli par l'équipe du CCE et son secrétaire Christophe Parel. C'était pour moi une première présentation en public et l'exercice n'est pas simple... Le responsable du CCE avait mis (comme chaque année) en place une cagnotte : tous les bénéfices sont reversés à l'orphelinat.

Il est à noter que lors de cette soirée nous avons totalisé 17 adhésions qui font chaud au cœur dans le contexte sociaux-économique actuel. Encore un grand merci au CCE, à l'équipe de Briançon ainsi qu'à tous les jeunes qui nous ont fait partager leur soirée.

Guingamp

Comme chaque année le groupe de Guingamp a réuni ses adhérents et les familles de pupilles, le samedi 12 avril 2014 sur le site du CE à Lancerf. Tous les ingrédients étaient réunis, le soleil, Nanar au piano. Cette année pour notre plus grand bonheur nos camarades du Moto Club des Cheminots Bretagne nous ont fait l'honneur de venir partager ce moment convivial et fraternelle.

Merci à tous et à l'année prochaine.



Les activités dévotionnelles

Rennes

Une bonne centaine de cheminots et amis, se sont, cette année, déplacés pour venir applaudir les groupes venus jouer pour nous. Cette année, des tables basses et des chaises avaient été disposées dans la salle créant des espaces conviviaux pour écouter la musique, tranquillement, entre amis, autour d'un verre, disposition bien appréciée des spectateurs. La soirée a commencé moins rock que d'habitude puisque c'est « Le Club des Busatos » groupe instrumental de jazz manouche qui a su conquérir le public par ses airs enjoués et rythmés venus d'ailleurs.

« Moondog » a ensuite fait son entrée, pour, comme il y a deux ans mettre le feu grâce à l'énergie de leur musique rock/ska/reggae, de compos personnelles mais aussi pour le plaisir de tous, de reprises bien connues et reconnues. Comme à l'accoutumée, le duo Marcel et Robert a bien fonctionné, non pas sur scène mais au barbecue à griller les saucisses. Autre nouveauté cette année, Mel aidée de Ju Djul avait préparé des gaufres (avec chantilly « maison » s'il vous plaît !) qui, elles aussi, ont eu un franc succès. Notons que le produit de cette soirée sera utilisé à renforcer l'aide au sport et à la culture des pupilles de l'ONCF.

A bientôt donc pour de nouvelles aventures avec l'ONCF, pour la solidarité envers les pupilles, pour la solidarité cheminote. Le groupe ONCF de Rennes tient à remercier le CER des cheminots de Bretagne, pour le prêt de la salle pour l'organisation de cette soirée, mais aussi pour son concours et son soutien tout au long de l'année, Didier pour le prêt de son barnum, les bénévoles (grilleurs, barmen, pâtisseries et autres...) sans qui cette soirée n'aurait pas eu lieu, et particulièrement les organisateurs qui ont donné en temps et en énergie pour la réussite de cette fête, mais surtout les groupes « Le Club des Busatos » et « Moondog » pour le spectacle qu'ils nous ont donné, spécial BIG UP pour eux !

Chambéry



« Le samedi 17 mai le CR de Chambéry a organisé son ARASC au karting de Rumilly. Après avoir fait quelques tours de piste, les pupilles et les militants se sont retrouvés autour d'un pic-nique au bord du plan d'eau de Rumilly.

Voici quelques témoignages de pupilles :

«cette journée était gé-

niale. Le beau temps et une super ambiance étaient au rendez-vous. Je n'ai jamais eu l'occasion d'aller au karting, mais grâce à l'ONCF, j'ai pu découvrir cette activité. Merci beaucoup! bisous, Naïma.»

«Merci» c'était super chouette, vivement la prochaine fois!! Enola et Kimi.»

Mélanie Le Breton.

Grenoble

Le samedi 22 mars, nous n'étions pas de trop de 10 pour mettre en place les structures du CE pour notre journée scrabble, belote et pétanque. La météo aidant, en raison d'une pluie plus qu'abondante, la pétanque a été annulée. A 13h00 les militants organisateurs attendaient les joueurs de pied ferme. A 14h00 salle comble (6 participants) les jeux étaient lancés.

Vers 17h00 satisfait du devoir accompli mais dépité du manque de participant et du capital que le groupe ne pourra verser au profit de nos pupilles. Pour que le groupe de Grenoble vive nous avons besoin de vous alors rendez-vous l'année prochaine si le cœur vous en dit.

Besançon



Le 31 mai 2014 a eu lieu en gare de Besançon une belle journée de solidarité au profit de nos pupilles en partenariat avec Mutuelle Entraïn et le CER SNCF de la région de Dijon. Sous un soleil radieux pas moins de 60 personnes ont participé au concours de pétanque organisé par les bénévoles francs-comtois de l'ONCF. Restauration et buvette ont été très appréciées par les joueurs et spectateurs. A cette occasion un bénéfice a été réalisé au profit de nos pupilles. Après un tel succès, rendez-vous est pris pour l'année prochaine.



Le rappel de la situation entre 1940 et 1944 montre combien les cheminots ont joué un rôle essentiel dans la lutte contre les nazis et leurs serviteurs en France.

En raison des facilités de circulation dont ils disposent et des multiples services qu'ils peuvent rendre aux organisations clandestines, les employés de la SNCF sont les plus sollicités pour intégrer la Résistance ou lui apporter une aide ponctuelle. Le recrutement est également favorisé par la force des solidarités professionnelles, syndicales ou politiques qui caractérisent la corporation.

Pendant l'occupation, les cheminots agissent en aidant d'abord les soldats français et britanniques à passer en zone non occupée puis aux aviateurs alliés, aux Juifs, aux réfractaires au travail en Allemagne, aux résistants entrés dans la clandestinité. Les cheminots jouent également un rôle-clé dans la diffusion de la presse clandestine. Quant au sabotage ferroviaire, les cheminots y contribuent de façon indirecte, en renseignant sur les transports allemands et en contribuant à la préparation de la paralysie du réseau ferroviaire simultané au débarquement...

Le bilan pour les cheminots est lourd : 8 938 ont laissé leur vie, 15 977 blessés pour faits de résistance, 1 157 morts en déportation.

Au cours cette période se détache un événement majeur, dont nous célébrerons le 70^e anniversaire.

Le 6 août 1944, la Fédération CGT des cheminots, encore dans la clandestinité, dépose un ultimatum à la direction de la SNCF. Elle exige avant le 10 août la libération de militants résistants emprisonnés et que satisfaction soit donnée à plusieurs revendications. Le 10 août, dans huit grands centres ferroviaires de la région parisienne, des dirigeants de la CGT sortent de l'ombre et appellent les cheminots à cesser le travail.

La grève s'étend et devient insurrectionnelle. C'est l'ultime phase de « la bataille du rail » contre l'envahisseur nazi. Ainsi commence l'insurrection nationale libératrice grâce à laquelle les armées alliées entrèrent dans Paris.

La SNCF recevra la croix de la Légion d'honneur au titre des actes de bravoure et de résistance de son personnel, mais également pour les capacités des cheminots à refaire fonctionner, dès 1948 l'ensemble du réseau.

Ce moment crucial met en lumière une vérité que certains voudraient bien soustraire de notre histoire nationale : le rôle déterminant des cheminots.

Pour que la mémoire ne se dilue pas au fil des ans, pour rendre hommage à nos anciens et donner l'espoir aux futures générations, l'ONCF donne rendez-vous le 10 août à l'Arc de Triomphe pour célébrer cet événement.

Notre Histoire

L'entre deux guerres 2

La période noire

A l'été 1939, la Fédération des cheminots ne compte plus qu'une centaine de milliers d'adhérents et le mouvement d'érosion ne fait que commencer. Les relations entre la fédération et la SNCF se tendent. Le nombre d'orphelins baisse dans la foulée de la chute des effectifs syndicaux et les conséquences de la déclaration de guerre amplifient sérieusement le phénomène.

Le temps de travail explose pour les cheminots mobilisés pour le transport des troupes ce qui implique une baisse d'activités locales nécessaire au bon fonctionnement de l'œuvre. La répression contre certains militants syndicaux accentue la paralysie d'une œuvre amputée de ses acteurs.

Le 10 mai 1940, la puissante armée allemande enfonce les lignes françaises, la population est jetée sur les routes, Paris s'affole. L'évacuation d'Avernes et du Vésinet est décidée, la panique s'empare des deux établissements de l'ONCF. Les pupilles regagnent finalement les établissements quelques mois plus tard. Les années qui suivent la débâcle apparaissent comme une période noire pour l'ONCF. La fédération diminuée, l'ONCF ne peut compter que sur la manne financière de la SNCF et de l'état.

Le 22 juin 1940, l'armistice signé à Rethondes jette les bases de l'organisation future de la France. En novembre 1940, les confédérations syndicales CGT et CFTC sont dissoutes, la charte de travail immédiatement mise en chantier, liquide tout syndicalisme ouvrier indépendant. Le comité chargé de la mise en place de cette charte est composée de cinq dirigeants venus de la CGT, de trois venus de la CFTC et de dix neuf représentants de l'état et du patronat. Une morale nouvelle dont le maréchal Pétain se veut le garant qu'il symbolise par la devise : « Travail, famille, patrie, destinée à laver la France de la corruption engendrée par le Front Populaire ».

L'année 1940 se solde par un déficit de plus de 280 000 francs, il est estimé à 600 000 francs pour 1941. Pour faire face à de telles perspectives, les responsables limitent le nombre de pupilles dans les établissements.

En 1941 le nombre d'orphelins est réduit à une proportion congrue mais les ressources essentielles apportées par les syndicats et les groupes sont dérisoires, l'ONCF n'a pas d'autres choix que de démarcher l'état et la SNCF pour recevoir les fonds nécessaires au fonctionnement des maisons et aux versements des allocations à plus de 1600 pupilles disséminés sur tout le territoire.

Le petit billet d'humeur & d'humour

“Dans la vie on ne fait pas ce que l'on veut
mais on est responsable de ce que l'on est.”

Jean-Paul Sartre

Deux Grands Hommes ...

Nelson Mandela a disparu le 5 décembre 2013, à l'âge de 95 ans. Le 18 juillet, jour de la naissance de Nelson Mandela, avait été déclaré «Journée internationale Nelson Mandela» en novembre 2009 par l'Assemblée générale des Nations unies en l'honneur de la contribution apportée par l'ex-Président sud-africain à la culture de la paix et de la liberté. Durant 67 ans, Nelson Mandela a mis sa vie au service de l'humanité, en tant qu'avocat spécialiste des droits de l'homme, prisonnier de conscience, architecte international de la paix et premier président démocratiquement élu d'une Afrique du Sud libre.



Jean Jaurès était un homme d'idées. Profondément pacifiste. Son désir de réconciliation entre les peuples est perçu, par ses ennemis, comme une trahison. Dix ans après sa mort, (31 juillet 1914) ses cendres furent transférées au Panthéon, rejoignant ainsi les grands hommes de la patrie. Au cours de l'année 1913, invité à la 9^e fête de l'orphelinat de Lille organisée par les cheminots du Nord, Jean Jaurès intervient par de chaleureuses félicitations aux cheminots pour l'œuvre sociale ONCF :

« De toutes les actions entreprises par le prolétariat, il n'en est point de plus noble ni de plus émouvantes. Œuvre positive, puisqu'elle arrache des enfants innocents et faibles à la misère, puisqu'elle substitue la solide affection collective des travailleurs à l'affection des parents disparus, puisqu'elle donne du pain à des petits qui ont faim et que la société abandonne ; œuvre d'idéal, de bonté et de justice, puisque par une éducation forte, elle a le désir d'émanciper les fils de ceux qui ont souffert de leur ignorance et de l'exploitation trop injuste dont ils ont été victimes ; je qualifie de splendide la pensée dominante d'une belle œuvre ! Ah ! Comme les cheminots devraient être fiers et comme ils devraient mieux la défendre »

Dans la tribune de la voie ferrée du 07/10/913 Jean Jaurès écrivait : un orphelinat comme le vôtre est une attestation de l'esprit nouveau qui anime la classe ouvrière : l'ère des réalisations sociales est ouverte. Que toutes les organisations ouvrières fournissent un semblable effort et nous serons sur le chemin de la République sociale.



à lire...



Mon papa a peur des étrangers

Comme s'il s'imposait aujourd'hui, «Mon papa a peur des étrangers» vient rappeler certaines urgences et démontrer combien les enfants,

encore vierges de préjugés, peuvent être d'excellents thérapeutes.

Rebecca vit seule avec son papa et l'admire en tous points. Celui-ci se plie en quatre pour lui être aimable et lui assurer le minimum d'éducation requis. Pourtant la fillette, prête à mettre son père sur un piédestal, trouve une faille. Son père, en effet, a peur des étrangers, surtout des noirs qu'il trouve «nombreux, sales, bruyants, différents, à la peau trop foncée». Médusée face à ces arguments, Rebecca a préféré se taire, elle dont la meilleure amie est originaire de Tanzanie. Invitée à l'anniversaire de Bania, elle s'arrangera pour que son père vienne y jouer le magicien, le tout en évitant de donner trop de détails sur la couleur de peau de son amie. Devant le fait accompli, et surtout l'accueil de ses hôtes, le père surmontera sa peur pour réaliser à quel point celle-ci empêche la rencontre de l'autre.

La bande à ED - grrr art éditions

«On parle beaucoup de handicapés mais on n'en montre jamais !» lance un élève lui-même handicapé à son instituteur. Cet ancien instituteur, aujourd'hui auteur et surnommé Geg, a relevé le défi en créant avec le dessinateur Jak, la première BD dont le héros est un jeune handicapé. L'humour pratiqué et revendiqué par l'auteur c'est l'humour citoyen, celui qui amène le lecteur à se questionner, à modifier son regard, sa manière d'être à l'autre, au monde. Son cheval de bataille, parler et rire de la différence pour briser l'indifférence.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél : Portable :

Mail :

Changement de situation :

- Retraite : à partir du

- Congé parental, congé sans solde, départ volontaire...

À compter du au

AGENDA

Séjour pupilles handicapés

Du 26 juin au 09 juillet 2014

- Du 02 au 09 août 2014

- Du 16 au 23 août 2014

Séjours familles été Paris

Du 12 au 19 juillet 2014

Du 09 au 16 août 2014

Séjour famille Chalet P. Semard

- Du 19 au 26 juillet 2014

- Du 26 juillet au 02 août 2014

Séjour 18-25 ans à New-York

- Du 22 au 29 juillet 2014

- Du 05 au 12 août 2014

- Du 19 au 26 août 2014

Séjour 18-25 ans

- Du 23 au 30 août 2014

Initiation à la plongée sous marine

Dons des sections de retraités

846 € ont été versés au bénéfice de nos pupilles par : Le Havre, Tulle, Cholet, Collonges Neuville, Le Mans et Somain.

Notre Conseil d'Administration et nos Pupilles adressent à tous leurs remerciements les plus sincères.

Bernard Thibault Secrétaire général de la CGT de 1999 à 2013

BO : Bernard, tu as été secrétaire général de la fédération CGT des Cheminots, secrétaire général de la CGT, peux-tu nous retracer ton parcours.

Bernard Thibault : Je suis rentré à la SNCF, dans un centre d'apprentissage à Noisy le sec, en 1974, pour passer un CAP de mécanique général. En 1976, j'ai intégré le dépôt de Paris la Villette, un dépôt d'entretien des locomotives sur la région de Paris Est. Assez naturellement, lorsque l'on adhère à la CGT, on accompagnait cela aussi d'une adhésion à la structure associative, marquant une solidarité de la profession vis à vis des plus démunis, vis-à-vis des pupilles, des enfants de cheminots. J'ai donc dans la foulée adhéré à la fois à la CGT et à l'ONCF.

L'ONCF fête ses 110 ans, quel regard portes-tu sur notre association ?

Bernard : C'est une grande association et ce n'est pas pour la flatter, il y a peu de structure comparable, propre à une profession, sur un objet similaire, action de solidarité sur la base d'adhésion volontaire. Je suis particulièrement heureux de constater qu'au fil des ans, l'essence même, l'esprit d'origine de l'orphelinat a su être conservé.

Nous sommes à la veille d'une nouvelle réforme du système ferroviaire, tu étais en responsabilité lors de la Réforme de 1995, quel en était le contexte ?

Bernard : Chaque conflit, chaque réforme s'inscrit dans un contexte politique, économique, et social, voir syndical, singulier, propre à la période. S'agissant de 1995, c'est une année d'élection présidentielle. Jacques Chirac est élu au mois de mai sur le thème de la fracture sociale, et puis, au mois de novembre deux réformes essentielles se conjuguèrent dans le calendrier.

Le gouvernement d'Alain Juppé, qui était premier ministre, annonce dans le même mouvement une réforme de la sécurité sociale qui a comme conséquence, entre autre, une réforme de la caisse de prévoyance des cheminots avec un recul de l'âge de départ en retraite, et une réforme concernant le système ferroviaire qui se traduit principalement par des coupes sombres sur le réseau. On va éliminer plusieurs milliers de lignes ferroviaires, tout cela pour financer le programme TGV. Après 23, 24 jours de grève selon les dépôts, selon les établissements, le gouvernement est obligé de revenir en arrière, d'annoncer le maintien du statut des cheminots, le maintien de l'âge de départ en retraite, renvoie dans les tiroirs son plan concernant la SNCF et ouvre un vaste débat sur le type de réforme sur le type de mesure à entreprendre pour pérenniser, voir développer le système ferroviaire. Après coup, nous constaterons aussi que les décisions ne seront pas aussi conformes à nos attentes que nous l'espérions, puisque cela a été la création de RFF. On a séparé l'infrastructure de l'exploitation sans rien régler du problème fondamental qui était celui de la dette du système ferroviaire.

Concernant la réforme ferroviaire 2014, quels en sont les enjeux ?

Bernard : S'agissant de cette réforme, on parle de réunifier le système ferroviaire mais en créant trois établissements publics industriels et commerciaux. C'est quand même assez surprenant de prétendre unifier un système en éclatant en trois entités distinctes. Nous évoquons ce sujet au lendemain des élections européennes qui ont donné les résultats que chacun sait avec une tendance très lourde pas simplement en France. Il s'est exprimé une critique très forte des travailleurs et pas simplement des cheminots, vis-à-vis des décisions qui prévalent au niveau européen qui sont des décisions impulsées par les états nationaux. Ne tombons pas dans la caricature, le pro-

duit des politiques de Bruxelles est d'abord le fruit des choix des gouvernements nationaux et notamment français qui se sont succédés. On continue d'être sur un espèce de dogme économique, de dogme comptable. Là encore, on risquerait d'avoir une réforme répondant à des injonctions comptable, mais en aucun cas aux besoins de la population en terme de service public. Or un réseau de chemin de fer, celui de la SNCF, comme d'autres en Europe, se doit de répondre au mieux aux besoins de transport des voyageurs et des marchandises. Pour ce faire, il faut une volonté politique et non pas s'astreindre à répondre à des injonctions qui sont d'abord et avant tout, des injonctions comptables, sans aucun soucis d'efficacité de l'activité.

Quels sont les conséquences de cette réforme vis-à-vis de l'ONCF ?

Bernard : Au-delà des conséquences sur la qualité du service offert en terme de service public qui serait très négatif, il y a naturellement les conséquences sociales pour la cohésion sociale de l'ensemble de ceux qui travaillent au service du rail. Autrement dit, qui dit éclatement en trois entités dit assurément éclatement des droits des conventions en trois entités. On a maints exemples dans le secteur privé, mais aussi dans le secteur public. Qui dit éclatement des socles sociaux, dit aussi éclatement de toutes les bases qui font, qui exercent, une solidarité entre ces professionnels. L'ONCF, par définition, fait partie de ces grandes organisations qui marquent, qui symbolisent, et qui organisent, la solidarité. Demain, si ces salariés sont dans les entités très différentes, on pourrait considérer que l'ONCF n'aurait pu lieu d'être, en tout cas, n'aurait plus l'assise administrative, juridique, pour pérenniser ses activités. Voilà donc une des conséquences supplémentaires que pourrait avoir la réforme, si elle devait scinder le système ferroviaire français.